

Prix de la Mayenne 2013

Discours de Robert LERIVRAIN sculpteur, lu par Nicole VILLEROUX
2013

le 7 décembre

Pascal Portais pratique la peinture depuis une vingtaine d'années. Né à Château-Gontier il enseigne les Arts-plastiques au collège Jules Renard à Laval.

Le plus souvent, Pascal Portais travaille sur un support bois. Il passe successivement une multitude de couches picturales. Chaque couche colorée est recouverte, enfouie puis stockée sous d'autres couches. Chaque tableau est un lent travail d'équilibre de couleurs à la fois en surface mais aussi en profondeur. Artichauts, feuilles, choux, chardons, Pascal Portais est un amoureux des végétaux. Il les décline en de multiples facettes aux couleurs changeantes. Des végétaux hybrides apparaissent comme de nouveaux lieux ou de nouveaux territoires à explorer. De nouvelles géographies se dessinent pour le marcheur solitaire.

Le végétal est un symbole du caractère cyclique de toute existence : naissance, maturation, mort et transformation. Les fêtes de la végétation, dont les rites se diversifient dans toutes les cultures et culminent au solstice d'été, célèbrent des forces cosmiques qui se manifestent dans les cycles annuels, images eux-mêmes de cycles plus étroits et de cycles plus vastes constituant le cadre immense où s'inscrit l'évolution du monde créé. Le végétal est tout naturellement le symbole du développement, des possibilités qui s'actualiseront à partir de la graine, du germe ; à partir aussi de la matière indifférenciée que représente la terre.

Parfois ces végétaux deviennent arbres. Symbole de vie en perpétuelle évolution, il évoque tout simplement la verticalité. Il sert également à symboliser le caractère cyclique de l'évolution : mort et régénération. Les feuillus évoquent un cycle, eux se dépouillent et se recouvrent chaque année de feuilles. Cet arbre de vie a pour sève la rosée céleste, et ses fruits jalousement défendus, transmettent une parcelle d'immortalité. Ainsi en est-il des fruits de l'arbre de vie

Pascal Portais évoque également l'arbre généalogique «une sorte de portrait de famille» symbolisant la croissance d'une famille, d'une cité. On connaît le cas de Nabuchodonosor en proie à ses songes, et l'interprétation que lui fournit le prophète Daniel : « J'ai eu un rêve, dit le Roi, il m'a épouvané... Voici un arbre au centre de la terre, très grand de taille. L'arbre grandit, devient puissant, sa hauteur atteignait le ciel, sa vue les confins de la terre. Son feuillage était beau, abondant son fruit ; en lui chacun trouvait sa nourriture... Mais voilà un vigilant, un saint du ciel descend ; à pleine voix il crie : abattez l'arbre, brisez ses branches, arrachez ses feuilles, jetez ses fruits... Que ce songe soit pour tes ennemis, répondit Daniel, et son interprétation pour tes rivaux. Cet arbre que tu as vu, grand et fort, atteignant le ciel... c'est toi, ô roi, qui es devenu fort et puissant... Mais tu seras chassé d'entre les hommes... »

Maintenant Pascal Portais ponce, arrache, gratte, transperce les couches successives des temps et des gestes passés pour aller chercher au plus profond de la matière ce qui est à l'origine : matière, couleur, pensée... Comme le ferait l'archéologue qui méticuleusement décape les sols d'occupation. Ou plus précisément comme le palimpseste, ce manuscrit sur parchemin ou papyrus, matière précieuse, dont on a fait disparaître les écritures des temps passés pour en écrire de nouveaux. Les techniques permettront alors de retrouver ces écrits qu'on croyait à jamais perdus.

Ces représentations végétales sont les lieux de notre errance au cœur du labyrinthe de nos pensées et de la rêverie chers à Bachelard. Que pouvons-nous dire de ces rêves éveillés que nous propose Pascal Portais ?

La rêverie ici manifeste la nature complexe du symbole ainsi que les difficultés de l'interprétation. Carle Gustav Jung, auquel nous devons la plus grande partie de nos connaissances actuelles sur les symboles, les distinguait des signes consciemment utilisés dans nos rapports sociaux et les définissaient comme « un terme, un nom ou une image qui, même lorsqu'ils nous sont familiers dans la vie quotidienne, possèdent néanmoins des implications qui s'ajoutent à leur signification conventionnelle et évidente ». Les symboles nous donnent à penser. La communication s'appuie sur des mots, sous la forme de l'écriture et du langage. Les images sont autant de signes qui sont des représentations d'une même réalité, un autre point de vue...

Régulièrement de nouveaux sujets, de nouveaux médiums et de nouveaux matériaux comme éléments constitutifs apparaissent dans le travail de Pascal Portais (série recyclage avec récupération d'emballages plastiques).

Nous souhaitons par ce Prix de la Mayenne aider à faire connaître vos recherches auprès des diverses instances.